

Séances simultanées

Mise à jour des faits – Présentations et conversation

Cinq ateliers parallèles portant sur différents sujets thématiques. Chaque séance sera animée par trois présentateurs qui auront 15 minutes pour faire état de leur constat et des incidences sur les politiques ou les pratiques. Elle sera ensuite suivie d'une discussion générale sur les questions suivantes :

- *Comment ce constat s'intègre-t-il et profite-t-il à l'appel à l'action?*
- *Que signifie ce constat sur le plan de l'investissement en amont et de la démarche pansociale à la promotion de la santé mentale?*

Les résultats de ces discussions seront inclus dans la dernière séance plénière, qui aura lieu le 21 août.

Séance 3: Milieux et stratégies scolaires

a) Mental Health Literacy (connaissances sur la santé mentale)

Présentatrice : Maribeth Rogers Neale, ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage continu

Les projets pilotes scolaires au sujet des connaissances sur la santé mentale à l'école intermédiaire sont le cadre idéal pour traiter de connaissances en santé mentale. En effet, la plupart des jeunes vont à l'école et les adolescentes et adolescents passent en moyenne plus de 30 heures par semaine en classe. Le « School-Based Pathway Through Care » (ressource d'information pour les milieux scolaires visant à favoriser l'accès aux soins) a été conçu pour aider les écoles à mieux aborder la question de la santé mentale chez les jeunes d'une manière efficace, peu coûteuse, favorisant le renforcement des systèmes et qui est familière sur le plan pédagogique. *La santé mentale et l'école secondaire – Guide de programme* est la première et la seule ressource pédagogique canadienne sur les connaissances en santé mentale conçue par le D^r Stan Kutcher pour une utilisation en milieu scolaire. S'appuyant sur les forces existantes, cette ressource est présentée en classe par les enseignants titulaires d'une manière durable et économique. Nous avons effectué une évaluation des connaissances sur la santé mentale des enseignants, des élèves et des membres du milieu scolaire avant et après le projet pilote.

Les objectifs du projet pilote comprenaient la promotion de la santé mentale et la réduction de la stigmatisation en transmettant des connaissances sur la santé mentale aux élèves, aux éducateurs et aux parents; ainsi que la promotion d'un accès approprié et en temps opportun à des soins de santé mentale grâce au dépistage, au triage et à l'orientation précoces, ou à des interventions en santé mentale sur place.

Le Guide comporte six modules interactifs sur le Web prêts pour l'enseignement, un module que l'enseignant peut étudier de manière autonome, des plans de leçons, des ressources à imprimer et des vidéos, des présentations PowerPoint, des possibilités d'évaluation et de la documentation supplémentaire. Le programme fournit un ensemble complet d'outils éducatifs validés par la recherche visant à accroître les connaissances sur la santé mentale des élèves et des enseignants. Dans huit écoles de l'Île, nous avons réalisé un projet pilote avec cette ressource au cours de l'année scolaire 2018-2019. La phase 1 du projet comprenait les écoles Vernon River Consolidated, Summerside Intermediate, Queen Charlotte Intermediate et East Wiltshire Intermediate. La phase 2 incluait les écoles Gulf Shore Consolidated, Birchwood Intermediate, Stonepark Intermediate et Hernewood Intermediate. Cette ressource a été mise à l'essai dans des cours de santé. Dans tous les cas, on cherchait à renforcer les liens entre les écoles et les fournisseurs de soins de santé; à fournir un cadre au sein duquel les élèves qui reçoivent des soins de santé mentale peuvent compter sur un soutien sans faille pour leurs

besoins éducatifs dans leur milieu scolaire habituel; à faire participer les parents et l'ensemble de la collectivité pour répondre aux besoins de santé mentale des jeunes. Tout au long du projet pilote, les élèves et les enseignants ont participé à fond et se sont montrés très réceptifs à la ressource. À la fin de l'année scolaire, lorsque la phase 2 du projet pilote sera terminée (en juin ou en juillet), le ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage continu publiera un rapport d'évaluation du projet pilote.

Quel est le rapport entre votre présentation et le thème *Des milieux favorables à la santé mentale chez les enfants et les jeunes : une responsabilité commune*?

Le milieu scolaire est le cadre idéal pour aborder les connaissances sur la santé mentale étant donné que la plupart des jeunes fréquentent l'école et que les adolescents passent en moyenne plus de 30 heures par semaine en classe. Le « School-Based Pathway Through Care » (ressource d'information pour les milieux scolaires visant à favoriser l'accès aux soins) a été conçu pour aider les écoles à mieux aborder la question de la santé mentale chez les jeunes d'une manière efficace, abordable et favorisant le renforcement des systèmes, et qui est familière sur le plan pédagogique.

Qu'apportera votre présentation aux autres?

La présentation vous permettra de comprendre les états interreliés de santé mentale, de découvrir la ressource et de comprendre les données probantes qui appuient cette ressource en santé mentale pour les milieux scolaires cherchant à enrichir les connaissances sur la santé mentale des élèves et des enseignants. Vous comprendrez aussi comment nous pouvons aider nos élèves dans leur cheminement vers des soins en santé mentale et la promotion d'une santé mentale positive.

Comment votre présentation démontre-t-elle les effets de politiques et pratiques en appui aux milieux favorables?

La ressource pour les connaissances sur la santé mentale sera mise en œuvre dans les classes de 8^e année de l'Île dans le cadre du programme d'études.

Présentatrice

Maribeth Rogers Neale

Responsable des programmes de santé et d'éducation physique, ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage continu

marogers@edu.pe.ca

J'occupe le poste de responsable des programmes de santé et d'éducation physique au ministère de l'Éducation et de l'Apprentissage continu et je possède 14 ans d'expérience en enseignement de l'éducation physique, de la santé et des sciences. J'ai eu la chance d'enseigner dans quatre pays de la maternelle à la 12^e année au sein du secteur public. Je suis responsable de la recherche, de la rédaction, du pilotage et de la mise en œuvre des programmes ainsi que de la planification et de l'offre de perfectionnement aux éducateurs en santé et en éducation physique de l'Île-du-Prince-Édouard. Je suis l'ancienne présidente de la PEI Physical Education Association et j'ai siégé au Conseil des provinces et territoires d'EPS Canada. Je suis la nouvelle représentante de l'Île-du-Prince-Édouard au National Physical and Health Education Board of Canada. Je suis actuellement membre de la direction de la PEI School Athletic Association et membre du School Milk Board. Je siège au comité directeur des équipes de bien-être scolaire de l'Île-du-Prince-Édouard et au comité de lutte contre la violence sexuelle à l'égard des enfants de l'Île-du-Prince-Édouard. Je me passionne pour les comportements liés à la santé et l'éducation physique en tant que parent, entraîneuse, éducatrice, bénévole, chercheuse et décideuse.

J'aime le plein air et les relations saines. J'ai le bonheur de vivre à Stratford (Île-du-Prince-Édouard) avec mon mari et mes deux filles Isabella et Helena.

b) If every school supports Comprehensive School Health, what does that look like? (et si chaque école appuyait l'approche globale de la santé en milieu scolaire? Un aperçu)

Présentatrice : Katherine Kelly, Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé

Le Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé (CCES) souhaite présenter un atelier sur sa ressource la plus essentielle : le cadre de l'approche globale de la santé en milieu scolaire. Reconnue sur le plan international, cette approche repose sur des données probantes démontrant que les élèves en santé apprennent mieux et que les personnes instruites sont en meilleure santé. Une bonne santé mentale est un aspect clé de la santé, du mieux-être et de la réussite. Cette approche globale a été acceptée par les provinces et les territoires du pays pour que les milieux scolaires aient une approche holistique de la santé mentale positive dans quatre secteurs interdépendants : l'enseignement et apprentissage, les milieux physique et social, les politiques, et les partenariats et services. Les écoles du Canada comprennent le lien essentiel entre la santé et l'apprentissage, c'est pourquoi l'approche globale de la santé en milieu scolaire est mise en œuvre dans chaque province et chaque territoire. Mais comment se manifeste cette approche holistique dans une école? Et comment celle-ci favorise-t-elle l'apprentissage et le mieux-être de tous les enfants?

Quel est le rapport entre votre présentation et le thème *Des milieux favorables à la santé mentale chez les enfants et les jeunes : une responsabilité commune?*

Les écoles sont reconnues depuis longtemps comme un milieu au sein duquel les enfants et les jeunes apprennent l'anglais, les mathématiques, les sciences et d'autres matières. Ils y acquièrent aussi leurs compétences sociales et une bonne maîtrise de soi, prennent conscience de leur propre valeur et accroissent leurs capacités. Ce milieu est l'un des plus importants dans la vie des enfants et des jeunes, et tous les acteurs du milieu scolaire ont des rôles et des responsabilités pour favoriser une bonne santé mentale chez les élèves.

Qu'apportera votre présentation aux autres?

Cet atelier vise à favoriser des conversations sur la façon dont se manifeste l'approche globale en milieu scolaire. À la fin de la séance, les participantes et participants seront en mesure de discuter des quatre secteurs de l'approche globale de la santé en milieu scolaire et de la manière dont ces derniers sont fondamentalement liés. L'approche permet de réfléchir et de planifier à l'échelle de l'ensemble du milieu des mesures visant à promouvoir une santé mentale positive pour tous les enfants et les jeunes.

Comment votre présentation démontre-t-elle les effets de politiques et pratiques en appui aux milieux favorables?

Le CCES s'est engagé, il y a déjà longtemps, à faire le pont entre les recherches, les politiques et les pratiques qui mènent à l'amélioration de la santé, du mieux-être et de l'apprentissage chez les élèves. L'approche globale de la santé en milieu scolaire illustre cette collaboration en action : elle a été inspirée par les travaux de l'Organisation mondiale de la Santé sur les écoles en santé et elle se manifeste dans des politiques et des pratiques partout sur la planète. Il s'agit de la base du lien actuel entre le rôle de l'approche globale de la santé en milieu scolaire et le rendement et la réussite des élèves.

Présentatrice

Katherine Kelly

Directrice générale, Consortium conjoint pancanadien pour les écoles en santé

kakelly@gov.pe.ca

C'est en 2010 que Katherine Kelly a été nommée directrice générale du CCES. Elle possède une maîtrise en éducation avec spécialisation en leadership et en apprentissage, de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard, ainsi qu'un baccalauréat en éducation de l'Université de Regina et un baccalauréat ès arts de l'Université de la Saskatchewan. Elle a occupé divers postes de haut niveau dans les systèmes d'éducation et de santé, dont directrice des relations fédérales, provinciales et territoriales; directrice générale d'une régie régionale de la santé; directrice des services à l'enfance et à la famille; et directrice de la santé mentale et de la lutte à la toxicomanie. M^{me} Kelly a aussi été enseignante, en plus de donner des conférences à la faculté d'éducation de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

c) School Violence, Mental Health, and Education Performance in Uganda (la violence à l'école, la santé mentale et le rendement scolaire en Ouganda)

Présentatrice : Susan Nambejja, Malcolm Childrens' Foundation

CONTEXTE : les actes de violence commis par des membres du personnel des écoles à l'endroit des enfants sont empiriquement répandus dans les pays où les revenus sont faibles et moyens. Par contre, il n'existe pas de données concernant leur fréquence et leurs liens avec la santé mentale et les résultats scolaires.

MÉTHODOLOGIE : nous avons produit un rapport sur les données provenant d'une enquête transversale menée en juin et juillet 2017 dans le district de Luwero, en Ouganda. Au total, 42 écoles primaires, représentant 80 % des élèves du district, avaient été sélectionnées au hasard et ont toutes accepté de participer à l'enquête. L'outil de dépistage de la violence envers les enfants de la Société internationale pour la prévention des mauvais traitements et négligences envers les enfants, *Child Institutional*, un questionnaire sur les forces et les difficultés, et des exercices de lecture et d'orthographe ont été utilisés.

RÉSULTATS : nous avons interrogé 3 706 élèves et 577 membres du personnel des écoles. Les résultats démontrent que 93,3 % (erreur-type de 1,0 %) des garçons et 94,2 % (1,6 %) des filles fréquentant l'école primaire ont signalé subir depuis toujours de la violence physique de la part d'un membre du personnel de l'école et 50 % ont affirmé avoir été victimes de violence au cours de la semaine précédente. La violence physique est associée à des risques accrus de mauvaise santé mentale; chez les filles, ce risque s'accompagne d'un risque de mauvais rendement scolaire.

CONCLUSIONS : malgré l'interdiction d'infliger des châtiments corporels dans les écoles de l'Ouganda en vigueur depuis 1997, le recours à la violence à l'endroit des enfants est très répandu et il est associé à une mauvaise santé mentale et à un faible rendement scolaire. La violence à l'école pourrait largement contribuer au fardeau de la maladie mentale et au mauvais rendement scolaire dans les milieux à faible revenu et à revenu moyen, mais demeurer un aspect négligé.

Quel est le lien entre votre présentation et le thème du Forum IÉA : *Des milieux favorables à la santé mentale chez les enfants et les jeunes : une responsabilité commune?*

Nous avons pour but de renforcer les capacités des enfants à l'école et celles des enseignants et de la communauté scolaire pour qu'ils puissent tous aborder les situations stressantes. Nous nous concentrons sur l'intégration de lignes directrices dans les bonnes pratiques à adopter auprès des enfants et des jeunes, d'où les

initiatives de promotion de la santé mentale. Vous constituez un bel exemple pour nous, les pays en voie de développement. En Ontario, on accorde la priorité de façon semblable aux enfants et aux jeunes. Les esprits sains et ouverts, la santé mentale et le mieux-être sont reconnus comme importants. Nos thèmes sont proches des vôtres.

Qu'apportera votre présentation aux autres?

Les gestes de violence des membres du personnel d'une école à l'endroit des enfants sont répandus, et ils sont associés à une mauvaise santé mentale et à un piètre rendement scolaire. Des interventions visant à réduire la violence envers les enfants et à en prévenir les conséquences négatives sont nécessaires pour éliminer la violence de la part du personnel scolaire.

La Malcolm Children's Foundation, un organisme non gouvernemental de bienfaisance voué à la promotion de la santé, s'efforce d'aider les enfants qui ont une mauvaise santé mentale.

Quel est le défi pour lequel vous aimeriez avoir de l'aide?

Nous devons acquérir d'autres connaissances pour appuyer la santé mentale des enfants et des jeunes dans les pays pauvres comme l'Ouganda. Nous devons être exposés à un plus grand nombre de renseignements et à mieux vous connaître en participant à des rencontres comme le Forum IÉA. Maintenant que nous avons découvert tout cela, nous pouvons mettre au point des interventions fondées sur des données probantes, et les appliquer. Les enfants et les jeunes doivent être respectés en tant qu'êtres humains ayant des droits clairement définis, même dans nos pays. Aidez-nous à nous joindre à vous.

Présentatrice

Susan Nambejja

Directrice générale et coordinatrice de programme, Malcolm Childrens' Foundation, à Kampala en Uganda

Susan a travaillé au sein d'organismes non gouvernementaux variés, notamment la Humanist Association for Leadership Equity and Accountability (HALEA) pendant plus de huit ans. Elle a occupé différents postes, dont celui de psychothérapeute sociale auprès d'adolescentes qui se retrouvent enceintes et quittent l'école, leur offrant les outils nécessaires pour les aider à retourner à l'école.

En 2016, elle a fondé la Malcolm Childrens' Foundation en compagnie d'autres administrateurs dans le but d'aider les enfants atteints d'une anomalie congénitale à avoir accès au traitement médical dont ils ont besoin. La famille de ces enfants, surtout celle des enfants qui meurent, finit par être touchée par des problèmes de maladie mentale. Susan a lancé la fondation après avoir perdu son fils en dépit des efforts qu'elle a déployés pour lui sauver la vie. La courte vie de son fils l'a inspirée à aider les enfants et les familles vulnérables qui vivent les mêmes expériences.

Susan possède un certificat en santé mentale, a étudié les cérémonies des droits de la personne et détient un baccalauréat en technologie de l'information. Artiste des beaux-arts, elle crée des œuvres afin de générer un revenu pour subventionner les projets en santé mentale de l'organisation.

La possibilité de faire une présentation à l'IÉA constitue pour elle une excellente occasion qui sera à la fois éducative et mémorable, et elle tient à remercier les organisatrices et organisateurs de l'IÉA de lui fournir cette chance.

snambejja@gmail.com

malcolmchildrensfoundation@gmail.com